



**Atelier d'été 24-25-26 août 2017 : « L'espace de l'écologie humaine :
De Chicago à Bruxelles »
Metrolab Studio**

Daniel Cefaï (Centre d'étude des mouvements sociaux, EHESS – Paris)

Naissance de l'écologie humaine : un nouveau projet sociologique à Chicago dans les années 1920 et 1930

Résumé

Dans cette présentation de l'écologie humaine telle qu'elle a été inventée à l'Université de Chicago autour de Robert E. Park, Ernest W. Burgess et Roderick McKenzie, on donnera tout d'abord un certain nombre de repères sur l'émergence de l'écologie végétale et animale, dans le sillage de Darwin, et sur leur reprise par les sciences sociales. On explicitera alors quelques-uns des concepts mis en œuvre par Park, en particulier dans *l'Introduction to the Science of Sociology* (1921) et dans une série d'articles publiés jusqu'en 1939. Une grande partie des processus sociaux lui semblait en effet justiciable d'une analyse en termes de compétition et de sélection naturelles, d'invasion, d'isolement ou de succession, de ségrégation, d'accommodement ou d'assimilation. Le modèle mettait en scène un ordre biotique, lieu de dynamiques de compétition, symbiose et dominance, et un ordre moral traversé par des opérations de communication, de conflit et de consensus. Cette présentation théorique sera suivie de l'examen de quelques hypothèses écologiques, mises en œuvre à partir des années 1920, plus susceptibles d'intéresser des praticiens de la vie urbaine : l'économie des usages et des prix fonciers ; la partition de l'espace urbain en aires naturelles ; la question du zonage naturel inhérent à la croissance de la ville, redoublée par celle du zonage comme outil de politique urbaine ; la fabrique d'indicateurs, de gradients et de cartes attestant d'une détermination des formes de désorganisation sociale par les conditions de l'environnement naturel et social ; le problème de la taille optimale des villes et celui de la gestion de la mobilité des « navetteurs » (*commuters*) ; enfin, la montée vers les échelles de la métropole et de la région. Ce qui frappe cependant, c'est la non-prise en charge par les sociologues de nombre de problèmes de gouvernement urbain, de logement et de planification, laissés aux soins des politistes, des réformistes et des planificateurs.